



Les technologies de pointe en réseautique rehaussent la prestation de soins et forment les médecins de demain

Le Canada se vante de la majesté et de la diversité de son relief, qui inclut la forêt boréale, les Appalaches et les Rocheuses, l'Arctique, le Bouclier canadien, d'immenses prairies et les Grands Lacs. Avec une population d'environ 33 millions d'habitants dispersés sur un territoire de neuf millions de kilomètres carrés, le Canada a fort à faire pour procurer à ses citoyens des services essentiels partout au pays. Grâce à de nouvelles technologies et applications comme la HSVO (Health Service Virtual Organization, organisation virtuelle de services de santé), la distance n'est plus un obstacle à la prestation de soins, de cours et d'autres services de qualité indispensables – surtout pour les personnes vivant dans des régions éloignées.

La HSVO est une plateforme de recherche unique qui combine logiciels, appareils, bases de données et technologies de réseautique et d'informatique évoluées dans un seul système en ligne. Elle regroupe des ressources médicales de pointe – données, dispositifs et experts – pour les mettre à la disposition des professionnels de la santé, des professeurs d'université, des scientifiques et des étudiants situés ici et là au pays, au moment où ils en ont besoin. Pilotée par la Northern Ontario School of Medicine (NOSM), à l'Université Lakehead, la HSVO a mis sur pied une équipe de recherche multidisciplinaire comprenant des membres de l'Université McGill, de l'Institut de technologie de l'information du Conseil national de recherches du Canada, du Centre de recherches sur les communications du Canada, de la faculté de médecine de l'Université Stanford, d'iDeal Consulting et d'Innovation in Learning inc.

Grâce aux deux millions de dollars que CANARIE lui a consentis dans le cadre de son Programme de plateformes sur réseau (PPR), la HSVO créera une plateforme où personnes et services fonctionneront en tandem, sans heurts et d'une manière structurée. Cette plateforme procurera toute une gamme de services aux équipes géographiquement dispersées et introduira de nouvelles façons, plus rentables, pour former les fournisseurs de soins de santé canadiens de demain. La plateforme autorise une série de scénarios adaptés à diverses situations d'apprentissage, de formation ou de prestation des soins. Par exemple, l'utilisateur pourra voir des données en relief ou des clichés tomographiques, procéder à une simulation narrative ou sur un mannequin, ou consulter des algorithmes de référence en physiologie. Exploitant les routes optiques fournies par CANARIE (connexions point à point directes de 1 gigabit), la plateforme fonctionne sans à-coups, peu importe le lieu où l'on se trouve, ce qui garantit un service ininterrompu de haute qualité à l'ensemble des utilisateurs.

« Lorsqu'on forme des étudiants en médecine dans les coins reculés de l'Ontario, il est parfois difficile de leur présenter toutes les situations qu'ils sont susceptibles de rencontrer et de leur offrir toutes les possibilités d'apprentissage qui en feront des experts et des médecins bien rôdés », explique Rachel Ellaway, chef du projet HSVO et doyenne adjointe au NOSM. « En profitant des capacités évoluées des réseaux de CANARIE et d'ORION (le réseau optique de la recherche et de l'innovation de l'Ontario), la HSVO permet aux étudiants de tous les niveaux (y compris aux médecins chevronnés qui se perfectionnent) de travailler avec quelques-unes des meilleures ressources au monde sans quitter la communauté qu'ils desservent. »

Mme Ellaway est convaincue que la HSVO améliorera la prestation des soins de santé au Canada, surtout dans les régions rurales, grâce aux plateformes sur réseau. « En contribuant à élargir la gamme de services d'information et de collaboration, à en rehausser l'intégration et la qualité de leur accès dans les collectivités, nous regrouperons les meilleures ressources, connaissances et compétences, peu importe l'endroit où elles se trouvent, affirme-t-elle. L'exploitation des technologies des réseaux de pointe nous aidera à introduire de nouveaux services qui ne feront pas que rehausser la qualité des services, mais les transformeront. »

Une fois achevée, le NOSM et l'Université McGill utiliseront la plateforme HSVO pour les étudiants, les membres du corps professoral et les professionnels de la santé dispersés ici et là. Cette innovation prometteuse retenant déjà l'attention des organismes et des professionnels de la santé du monde entier, une chose est claire : ce n'est qu'un début.